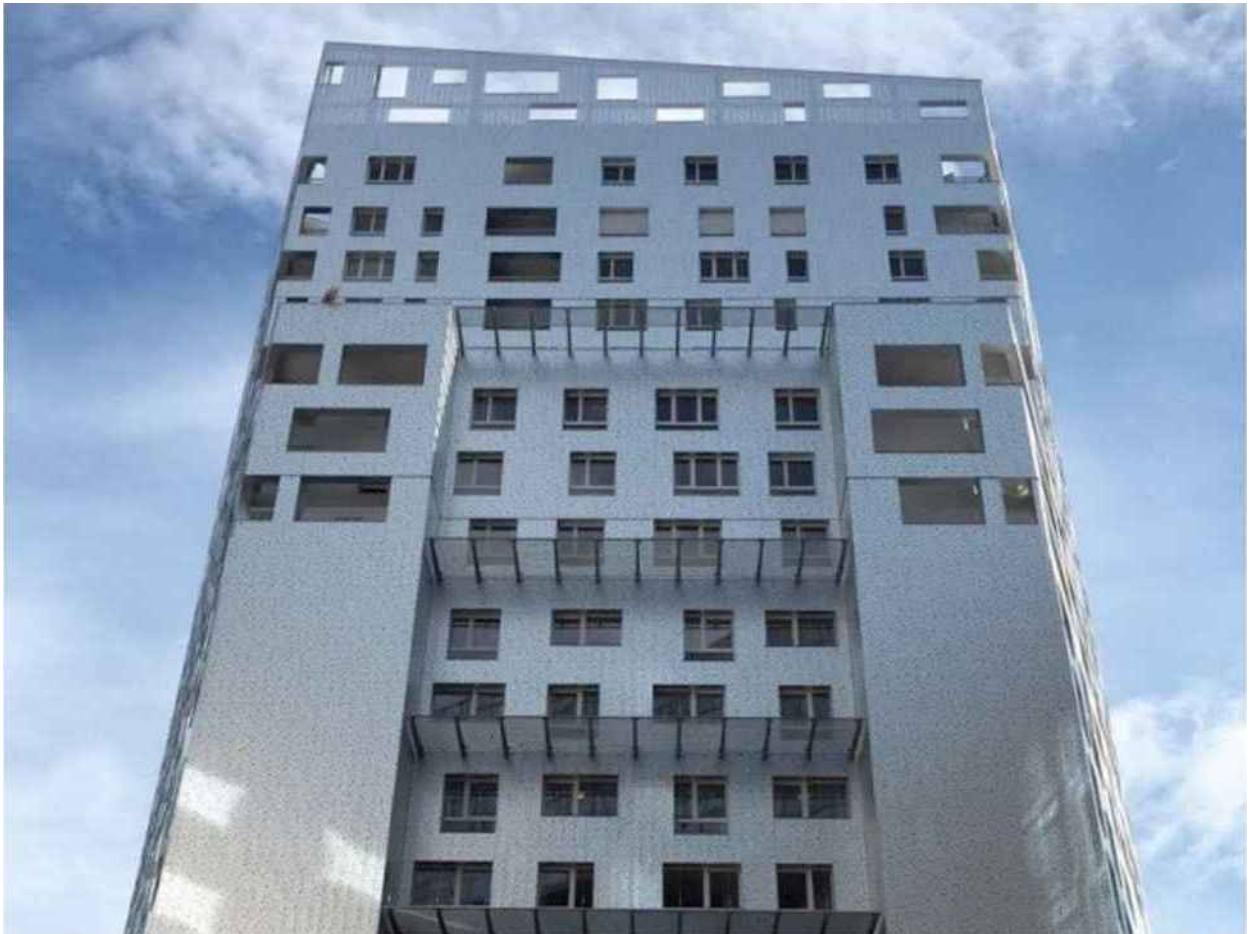




# Une façade pixelisée pour la tour d'habitation Skylight

Grégoire Noble, le 30/06/2017 à 17:09



tour Skylight © Grégoire Noble

**LOGEMENT. C'est la première tour d'habitation inaugurée dans le quartier de La Défense depuis 30 ans. Entourée de tours de verre, l'immeuble Skylight adopte une tenue métallique afin de ménager l'intimité de ses occupants, étudiants et jeunes ménages. Louis Paillard, son architecte, nous fait découvrir les secrets de sa conception.**

De la même façon que la fonction crée l'organe, il est possible de dire : "De la contrainte naît la forme". C'est ce qu'a démontré l'architecte Louis Paillard avec le projet Skylight, une tour d'habitation surgie à l'extrémité ouest du quartier de La Défense, entre le siège de la Société Générale et l'U Arena une zone plus habituée aux immeubles de verre qu'aux résidences munies de loggias.



*programmatically, dont les neuf premiers niveaux sont occupés par une résidence étudiante gérée par Gecina, et dont les neuf étages supérieurs sont dédiés à des logements en accession, qui sont constitués de duplex en coiffe de l'édifice".*

La tour est ainsi "déhanchée" de huit mètres afin de parvenir à prendre des vues principales du côté sud. A l'opposé, ce grand débord n'est pas un porte-à-faux puisqu'il est soutenu par une colonnade.

### **Tour Skylight : quand colonnade rime avec rigolade**



tour Skylight © Grégoire Noble



## Tour Skylight : un volume maximal

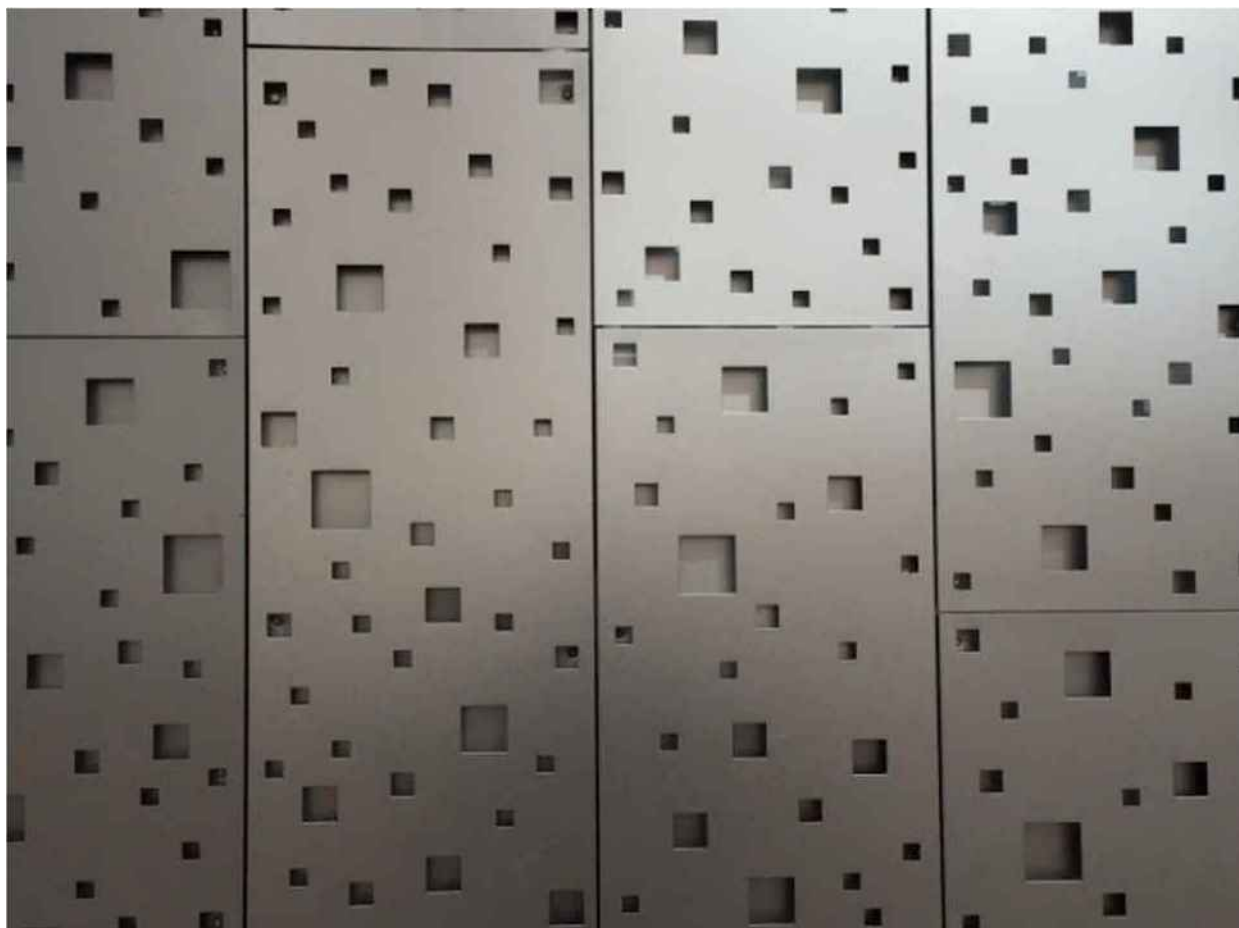


tour Skylight © Grégoire Noble

Outre cette colonnade, la base de la tour est marquée par des découpes, liées à des obligations de passage vis-à-vis de la sortie de secours d'un hôtel attenant ou d'une problématique d'accès pompiers. "*Les règles d'urbanisme ont façonné la face sud*", avoue le maître d'œuvre qui évoque une règle sur l'écartement minimal du bord de parcelle (1,90 mètre) pour obtenir le droit de ménager des ouvertures dans la façade. L'architecte estime d'ailleurs que la tour est au volume maximum des possibilités de la parcelle.



## Tour Skylight :



tour Skylight © Grégoire Noble

Autre difficulté, celle d'insérer un immeuble de logements au milieu d'un ensemble bâti composé de bureaux aux façades miroirs. "Or les logements ont des fenêtres qui doivent s'ouvrir. D'où l'idée de pixellisation, avec une vêtue en aluminium anodisé, perforé de petits carrés", détaille Louis Paillard. Sur l'aspect général de la tour, il résume : "Il est inspiré fortement des bâtiments du Far West, avec une façade tenue par des tendons".



## Tour Skylight : conçue comme un portique

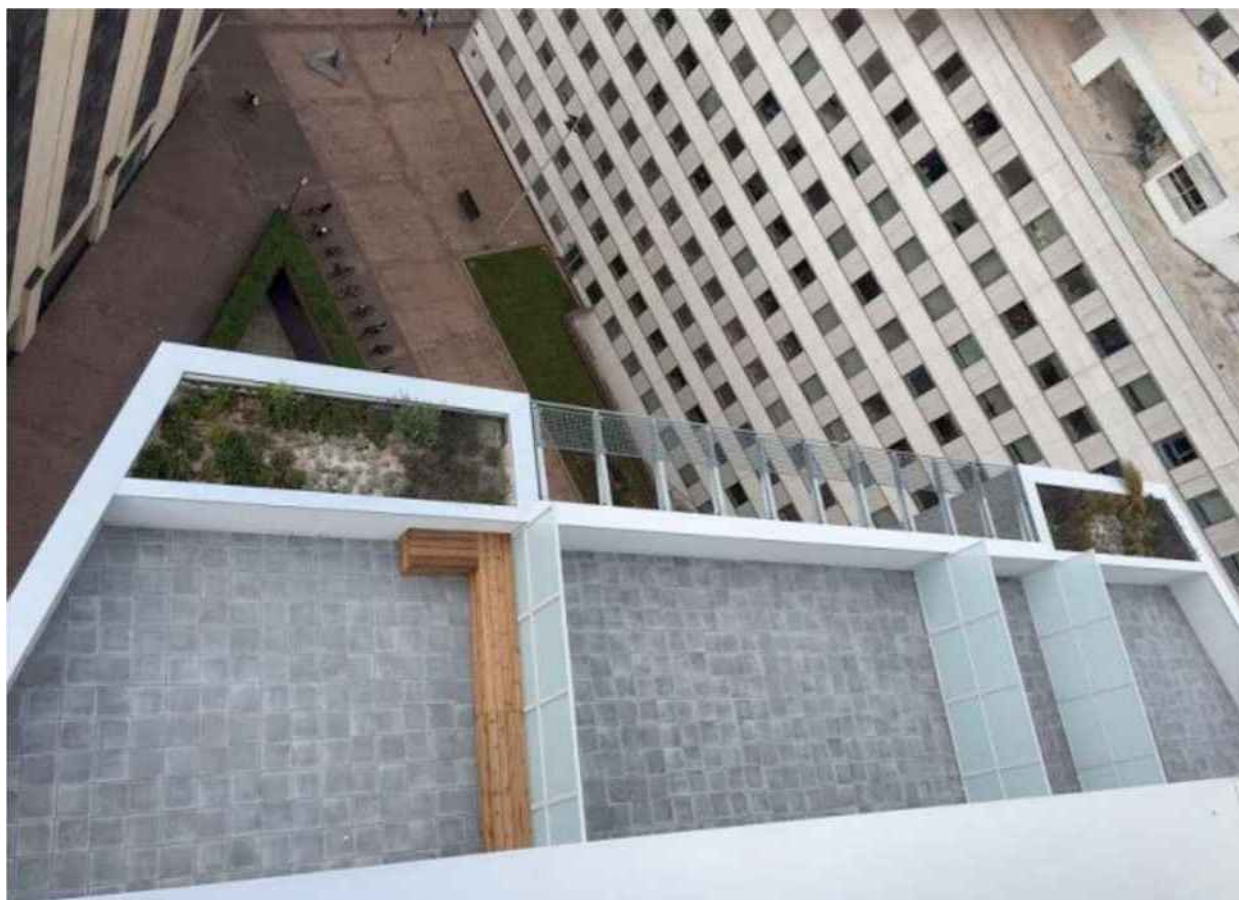


tour Skylight © Grégoire Noble

Pour les aspects techniques, il se tourne vers Antoine Steppe, ingénieur responsable travaux pour Bouygues Bâtiment : *"Les fondations enjambent les tunnels du RER et de l'A14. L'immeuble est donc bâti comme un pont ou un portique au-dessus des tubes. Ces fondations sont dites 'débordantes' et le bâtiment voisin, l'école IESEG, vient s'accrocher dessus via une rotule"*. Pour éviter la transmission de vibrations lors du passage des trains franciliens, l'ingénieur explique qu'une coupure vibratoire a été ménagée au niveau N-1 et que le bâtiment y repose sur des plots.



## Tour Skylight : des appartements variés

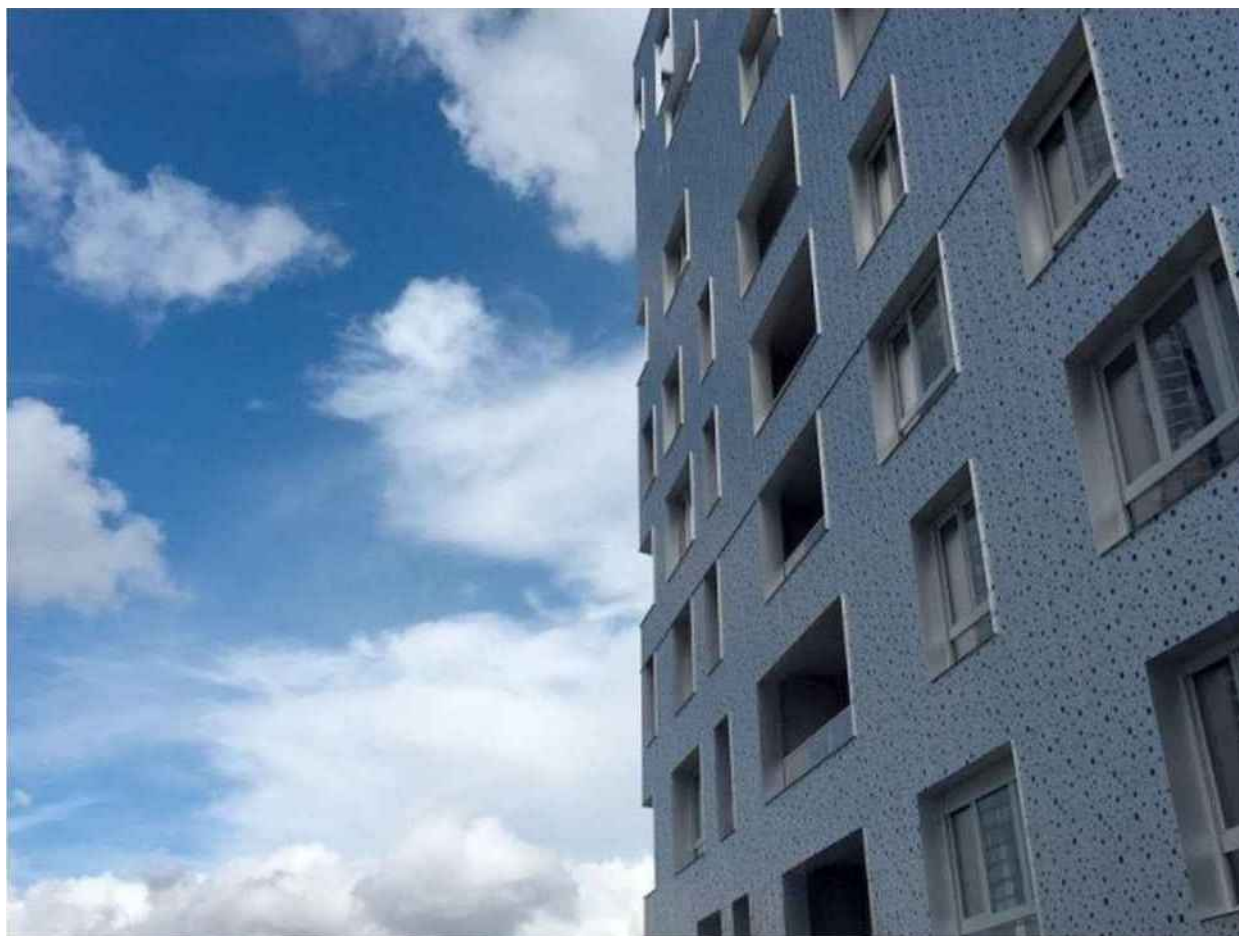


tour Skylight © Grégoire Noble

Dans l'immeuble se côtoient donc deux mondes qui ne se mélangeront pas. Etudiants dans les neuf premiers niveaux et propriétaires-occupants ou locataires dans les neuf suivants. Les espaces sont donc aménagés de façons très différentes, avec 169 petits studios fonctionnels (et quelques collocations) pour les élèves d'écoles supérieures, et de 113 appartements plus cossus pour les futurs propriétaires. Les appartements du dernier étage sont d'ailleurs disposés en duplex et bénéficient d'une plus grande hauteur sous plafond. La raison ? La réglementation fixe en effet l'altitude du dernier plancher à 49,9 mètres, mais pas la hauteur de l'étage qui repose dessus. Autre avantage des logements face à la résidence étudiante : la présence de balcons et loggias pour tous les appartements, au contraire des studettes, qui en sont dépourvues. Les logements situés au niveau du déhanchement jouissent même de terrasses d'une profondeur de 8 mètres, un luxe rare à Paris.



## Tour SKYlight : des performances énergétiques intéressantes



tour Skylight © Grégoire Noble

Offrant des performances supérieures à la réglementation thermique 2012 (consommations inférieures de 20 %), la tour Skylight a été isolée par l'extérieur grâce à un complexe d'une trentaine de centimètres d'épaisseur, comprenant de la laine de roche sur toute la hauteur de la façade, et la vêtue aluminium incorporant un écran pare-pluie. Afin d'améliorer sa performance énergétique, l'immeuble est le second d'Île-de-France à avoir été équipé d'une pompe à chaleur facteur 7 qui récupère la chaleur des eaux grises.



## Tour Skylight : la fiche technique



tour Skylight © Grégoire Noble

*Programme* : 113 logements en accession et 169 logements étudiants

*Superficie* : 11.475 m<sup>2</sup>

*Maître d'ouvrage* : Nexity Paris Val de Seine (logements étudiants vendus à Gecina)

*Maître d'œuvre* : Louis Paillard architecte

*Bureau de contrôle* : BTP Consultant

*Sécurité incendie & accessibilité* : Casso & Associés

*Entreprise générale* : Bouygues Construction Habitat Résidentiel

*Calendrier* : concours en décembre 2012 ; début des travaux en juin 2015 ; livraison juin 2017

*Certification* : RT2012 Effinergie+ ; Habitat & Environnement Profil A





## Tour Skylight : un triangle tronqué dont la base est au nord



tour Skylight © Grégoire Noble

La parcelle triangulaire a imposé un plan trapézoïdal dont certains angles sont vifs. Ici l'angle entre les façades nord et ouest.



## Tour SKYlight :



tour Skylight © Grégoire Noble

Les façades métalliques se prolongent au delà de la toiture en coiffe symbolique. Un souhait de la maire de Puteaux qui voulait une identité forte pour l'immeuble de logements, le premier à être construit dans le quartier depuis une trentaine d'années.